

[140r., 283.tif] Hohenweisel. Apres beaucoup de tournans, des hauts et des bas, on apperçoit le sommet du chateau de Z.[iegenberg] en profil et ses deux cheminées blanches se distinguent. Tout pres dela je passois un ruisseau apellé die Use, je montois au chateau, le valet de chambre m'avertit que les maitres etoient au bois, je les y trouvois, d'abord M. de Diede, ensuite accourut mon aimable Cousine et me reçut les bras ouverts me pressant contre son coeur. Je fus rendu a Ziegenberg peu avant 11h. du matin. On me mena pres de l'etang a une table ou mon Cousin Herrmann se plaignoit des restes d'une maladie affreuse qu'il a eu ce printems. Louise me conduisit dans la maison, dans la chambre ou il y a son portrait fait par Angelica Kaufmann en bergere. Elle me conduisit ensuite dans ma chambre qui est charmante, peinte en bleu sur toile, un poele ressemblant a un armoire, un lit a la Duchesse, un Sofa de même, trois croisées, deux au N.E. qui donnent sur la metairie, sur le bois qui touche a la maison, sur l'etang, une au S.E. qui donne sur l'avenüe du chateau et sur le coté par ou je suis arrivé. Je m'habillois et je donnois deux bagues a Louise que j'ai achetées depuis longtems. Elle me mena chez ses filles qui me reçurent avec une amitié charmante. Louisette m'apellant au salon, me trouva en chemise. On dina a 3h. Cette aimable femme me rapelle par ses manières aimantes feüe ma soeur. Elle dit avoir brulé quelques unes de mes